



Le professeur d'université américain d'origine camerounaise, Patrice Nganang, se trouve actuellement dans le hall de l'Intercontinental. Il dit vouloir prendre un logement dans cet hôtel haut de gamme, situé dans une tour du centre-ville de Genève.

Patrice Nganang est à Genève. Il est finalement arrivé dans la deuxième ville suisse, après un passage obligé et un séjour forcé à Lisbonne, la capitale du Portugal.

Parti de Washington DC vendredi dernier, destination Genève, en Suisse, pour la manifestation du samedi 17 juillet contre la présence du président Paul Biya sur le sol genevois, l'américano-camerounais avait alors vu son vol être bloqué à Lisbonne, à cause d'une grève de la compagnie Air Portugal qu'il avait emprunté.

Et fin de course, Patrice Nganang, n'avait pas pu rallier Genève pour prendre part à la manifestation contre le dirigeant camerounais. L'on croyait qu'après ce couac, il devrait retourner à Washington DC, sa ville de résidence. Mais, c'était très mal connaître celui qui avait été incarcéré en décembre 2017 au Cameroun avec pour motif : injures au chef de l'État.

Patrice Nganang est à Genève. Pour ce faire, il souhaite occuper un logement pour son séjour. Seulement, le choix de l'hôtel Intercontinental n'est pas fortuit. Le Président Biya y est logé dans le cadre d'un cours séjour privé.

Depuis Lisbonne où il était bloqué, Nganang avait levé un pan de voile sur ses intentions : **«L'hôtel Intercontinental doit être notre Selma. Je m'explique : j'ai été bloqué, et je suis encore bloqué à l'aéroport de Lisbonne, parce que les employés au sol sont en grève. Mon avion a donc été annulé. Mais j'ai pu, à la différence de ceux qui étaient sur le terrain, regarder le tout de loin, objectivement donc... J'ai compris deux choses: Biya est là pour une opération médicale, et a donc l'intention de rester longtemps.»**, publiait l'écrivain .

Difficile donc de savoir pour le moment si l'activiste hostile au régime de Yaoundé parviendra à obtenir une place dans cet espace chic, où sont logés Paul et Chantal Biya et qui a récemment servi de point de rencontre entre Donald Trump et Vladimir Poutine.

